

PRINTEMPS 2021

# LES BRÈVES D'AYSSÈNES

## EN IMAGES :



Des locaux rafraichis et un bureau tout neuf pour la secrétaire de mairie Marie-Noëlle Carrat

Une équipe bien motivée pour entretenir les sentiers communaux les dimanches matins; n'hésitez pas à les rejoindre ! (06.26.24.13.18)



### ***Auberge la Castanhal à Ayssènes***

Réouverture aux professionnels du BTP et vente à emporter 7j/7  
(pensez à commander avant 11h)

Chantal HUC (05 65 42 39 55 / 06 61 36 16 58)



*A la sason del cocut, tan leu plogut, tan lèu secat.  
À la saison du coucou, aussitôt mouillé, aussitôt sec.*

## CONSEIL MUNICIPAL FÉVRIER 2021

- Mise en place de « l'adressage », avec l'assistance du SMICA, afin par exemple de faciliter les interventions des secours ou les livraisons
- Une enquête publique sera menée concernant la rétrocession d'une partie de chemin rural à Vernet
- Une réunion relative au projet d'assainissement du bourg d'Ayssènes sera organisée avec le bureau d'études afin d'examiner les conditions de lancement de la consultation
- Les riverains du haut du village de Vabrette seront rencontrés sur site pour définir les travaux de démolition de ruines, de modification d'accès et de création de places de stationnement
- Dans le cadre du plan de relance, la Commune a fait remonter les projets éventuellement éligibles à des aides : assainissement et station d'épuration, aménagement du cœur de village, de la maison de l'âne, des étages supérieurs de la Mairie, du village de Vabrette

*Elagage (en mars, la circulation reste possible) :  
la Jasse, la Grèze, Prunhac, Ardennes le bas*

*Si vous souhaitez recevoir les **brèves d'Ayssènes** en version numérique, faites le nous savoir à [ayssenes.info@gmail.com](mailto:ayssenes.info@gmail.com)*

### RECETTE DE SAISON : LE CHOU FARCI



Choisissez un chou bien pommé très serré, parce que dans ceux là, les chenilles ne s'y glissent pas. Epluchez le bien, enlevez le trognon sans déformer le chou, versez de l'eau bouillante dessus, faites le égoutter, puis mettez dans chaque feuille un peu de farce faite avec du bœuf ou du veau mêlé avec un peu de chair à saucisse. Assaisonnez et lorsque votre chou est entièrement garni, ficelez le puis faites un petit roux brun. Votre roux achevé, mettez y le chou , un oignon, une carotte, quelques débris de viande si vous en avez. Laissez cuire trois heures à petit feu à casserole ouverte. Dressez le chou sur un plat creux, enlevez la ficelle, versez la sauce dessus. Dégustez !

## CAFÉ NUMÉRIQUE POUR LES PROFESSIONNELS DU TOURISME

L'office de tourisme de Saint-Rome-de-Tarn accompagne les professionnels dans le développement de leur projet et l'acquisition de compétences au travers d'*ateliers numériques* sur des thématiques variées : gérer sa e-réputation, prendre en main sa fiche Tripadvisor, soigner ses visuels, accroître sa visibilité...

Ateliers sur inscription au 05 65 62 50 89.

Possibilité de s'abonner à *Cossi vas*, newsletter dédiée aux professionnels du tourisme.

◆ — — — — — ◆  
**Si vous souhaitez partager un souvenir, une histoire, une photo, une petite annonce, une recette de cuisine; n'hésitez pas, les Brèves d'Ayssènes sont là avant tout pour vous !**

◆ — — — — — ◆  
**La commune d'Ayssènes a un nouveau correspondant Midi Libre en la personne de Jean-Luc Vayssettes, n'hésitez pas à le contacter (06 67 70 30 12).**

### ARRIVÉE DE LA FIBRE OPTIQUE

Réalisation de tranchées de mi-mars à mi-avril environ :

- Sur voies communales (alternats ou route barrée mais passage possible pour les riverains) : Ayssènes vers Le Vern, la Clerguie, le Moulin d'Ayssènes, Verdalle, les Oustals Crémats, le Moulin de Navarre
- ✓ Sur la Route Départementale 510, entre le Mas de Bénou et Ayssènes : perturbations probables mais non encore définies (alternat ou route barrée)

Pour savoir si vous pouvez d'ores et déjà bénéficier de la fibre à votre domicile, rendez vous sur All Fibre

<https://www.Alliancetreshautdebit.fr/fr>

# **DE BELLES PETTES GENS**

*par Claudette Frayssinhes*

*Après un hiver pluvieux, propice aux causeries au coin du feu, j'évoquerai avec vous la vie de « belles petites gens ». Ces discrets anonymes, si l'on manque de vigilance, meurent deux fois. Ne dit-on pas que lorsque personne ne se souvient de vous, votre mort devient alors effective.*

Les plus âgés d'entre nous se rappellent encore de ces « belles petites gens ». « Ah oui, allez-vous dire, je les ai bien connus ». Quant aux nouveaux arrivants, je vous propose en partage, un coin de ma mémoire, une partie de notre patrimoine.

Prenez place et fermez vos yeux : perdez-vous dans les méandres d'une douce rêverie...

C'étaient de « belles petites gens ». Souvent on les croisait au bord de la route. De frêles silhouettes, reconnaissables entre toutes, qui nous faisaient dire : « Tiens, voilà Mariatou et Joseph de la Caze ». Imaginez un petit homme fluet, couvert de son éternel « borsalino ». Sa vêtue se composait d'un pantalon noir rayé, d'une chemise blanche et d'un gilet noir, convenablement boutonné. Lorsqu'il avait chaud, il se permettait de retrousser ses manches.

Mariatou était moins typique ; elle aurait pu ressembler à toutes les femmes de la contrée. Un chignon disciplinait sa maigre chevelure. Une austère robe noire la vêtissait. Pour ne pas la salir, elle portait un « démental », un tablier.

Le dimanche, jour du Seigneur, ils se rendaient à pied à la messe. Particulièrement croyants, ils n'auraient pour rien au monde manqué la parole du représentant de Dieu. Mariatou prenait son cabas de cuir noir et tous deux descendaient le chemin de la Coste d'Ayssènes. Ils n'eurent jamais de voiture, jamais de tracteur : ces outils de malheur n'étaient pas de leur génération. Et d'ailleurs, pouvait-on leur faire confiance ?

Arrivés ensemble, ils pénétraient dans l'église avant de se séparer. Chacun à sa place, l'une dans l'allée centrale avec les femmes, l'autre dans les collatéraux avec les hommes.

L'après-messe était synonyme de sociabilisation. Joseph, avec ses comparses masculins, échangeait ses impressions sur le temps qui n'allait pas, les semences qui poussaient trop drues, les récoltes qui s'annonçaient bien, les fruitiers chargés comme jamais. Mariatou, en bonne ménagère faisait ses provisions. Ne croyez pas qu'à l'époque on eut besoin de maintes choses.

Un paquet de café, une bouteille d'huile, un kilo de farine, peut-être une boîte de sardines et si l'on voulait se faire plaisir, une moitié de morue séchée dans le sel. Il fallait répartir ses courses entre les trois épiceries du village. L'on ne devait faire aucun jaloux ni susciter de mauvais commentaires.

C'étaient « de belles petites gens ». Le travail était dur. Joseph possédait huit hectares. C'était amplement suffisant pour la quinzaine de brebis composant le troupeau. Il vendait son lait, engraisait ses deux cochons et la basse-cour, importante, représentait un vivier inépuisable de viande. On le voyait, muni de sa brouette, seul engin mécanique dont il connut la conduite, parcourir ses terres.

Sous la maison, les terrasses du jardin dont s'occupait Mariatou provisionnaient généreusement leur alimentation. Pourtant, leur vraie richesse était ailleurs... Elle résidait au sein de leurs arbres. Fruitières et surtout châtaigniers leur permettaient d'abondantes récoltes d'où ils tiraient leurs revenus. Dès l'automne, entre les arbres, on discernait leurs échines courbées, fourir les feuilles à la recherche de châtaignes. Les sacs, ramenés à la maison, étaient triés à la veillée. Les gros fruits seraient vendus, alors que les petites châtaignes composeraient l'alimentation des cochons, peut-être serviraient-elles au gavage des oies.

Mariatou était fine cuisinière. Tout était cuit sur le feu, au bois. Certes elle possédait une gazinière mais s'en eut-elle jamais servie ? De toute sa vie, elle ne vint jamais à bout de l'unique bouteille de gaz achetée. Ses fouaces cuites sous la braise dans une « couidette » étaient réputées. Avec des baies, des feuilles, des fruits, elle concoctait de mémorables gouttes (liqueurs). Ah, parlez-moi de l'inoubliable goutte d'angélique de Mariatou ! ... et si vous la rencontriez ou alliez chez elle, il fallait s'asseoir et boire son élixir.

« Tu es là, fillou. Rentre cinq minutes prendre la goutte ».

C'étaient « de belles petites gens ». Et d'une gentillesse ! Il serait simple de penser qu'ils vivaient reculés, loin du monde. N'en croyez rien. Leur vie sociale était dense. Joseph discutait facilement avec ses voisins, proposait son aide, les embauchait pour battre son grain au fléau, le seconder dans la plantation de patates, le labour d'un champ. Il suivait l'actualité de près. Souvent, il se rendait à la ville, à Saint Affrique, colportant ainsi les nouvelles. Et chaque année, avec Mariatou, ils effectuaient leur pèlerinage à Lourdes.

Cette dernière pouvait aussi sacrifier sa foi au bien commun de la maisonnée. Les bêtes requerraient qu'une personne restât à domicile. D'ailleurs, n'avait-elle pas été la gardienne du foyer durant les longues années où Joseph était resté en Allemagne prisonnier ? Rien n'avait entamé sa bonne humeur. Elle avait un mot aimable pour tous et offrait gracieusement la noisette, la noix ou bien le châtaignon sorti de sa poche. Tout en gardant ses brebis, elle s'adonnait à d'habiles travaux de broderie « Ah, la sainte femme ! ».

C'étaient « de belles petites gens ». Ils habitaient une maison de poupée. Constituée de trois étages, l'essentiel des bâtiments était réservé aux bêtes. Les granges ouvraient directement sur le bord de la route. En-dessous les étables - des brebis, des cochons, de la volaille, des lapins – permettaient l'accès à une petite cour. L'on montait quelques marches avant d'entrer dans l'habitat humain. On se serait cru dans la maisonnette des sept nains. La cuisine au plafond très bas et dont le mur principal était occupé par une longue cheminée s'ouvrait de part et d'autre sur deux pièces exiguës : une chambrette et une souillarde. Certes, au-dessus, sous les combles, parmi les réserves de fruits et de grains, des paillasses devaient être aménagées.

Ils n'eurent jamais l'eau courante. Ils allaient la chercher à la source située au rez-de-chaussée, au niveau des caves.

Pareillement, toute leur vie, ils s'éclairèrent à la bougie. Ils ne demandèrent pas l'électricité. Tous deux gardaient le souvenir dans leur enfance – ou bien leurs parents le leur avaient-ils raconté- d'un incendie ravageant la maison d'origine, laissée en ruines depuis. Alors, pensez-donc, l'électricité !!

C'étaient « de belles petites gens » dans une belle petite maison. Mariatou et Joseph étaient frère et sœur. Ni l'un, ni l'autre ne se marièrent. Par habitude et commodité, ils partagèrent leur quotidien.

Leurs parents – Joseph (né en 1865) et Léonie (née en 1866) se marièrent le 7 janvier 1892. Ils eurent quatre enfants, dont deux survécurent.

Le 23 octobre 1895 Appolonie vit le jour. Or, dès le 31 du mois, on enregistra son décès.

Rosalie Maria Joséphine dite Mariatou naquit le 28 septembre 1898. Notre héroïne mourut en 1990.

Le 2 mars 1901, Virginie Jeanne Gabrielle vint au monde. Elle fut emportée un mois après, le 5 avril.

Enfin, le 13 février 1905, l'héritier fit entendre ses premiers vagissements. Fulerand Joseph s'éteignit le 6 mai 1987.

*C'étaient « de belles petites gens ».*

Nous arrivons à la fin de notre histoire. Nous avons brassé un siècle de vie, elle pourrait être celle de chacun de nos ancêtres. Des anonymes parmi tant d'autres. Pourtant, leur évocation nous touche, provoque un tendre sourire, celui d'une attendrissante bienveillance. Leur image s'estompe mais leur impression reste, autant de pas invisibles qui nous auront précédés.

Ils étaient vraiment « de belles petites gens ».

Claudette Frayssinhes

*Merci à ceux d'entre vous qui m'ont aidée par leurs souvenirs à construire cette évocation. Qui m'ont permis de visiter leur maison.  
J'attends toujours vos contes, légendes, histoires. Votre mémoire recèle d'incroyables trésors à partager.*

# ETAT CIVIL

## AVIS DE MENTION DE DÉCÈS

- Marcel Gaillard né le 18/06/1949 à Verdalles, décédé à Lodève le 5/02/2021
- Henri Boudes né le 29/09/1930 à Ayssènes et décédé à Ayssènes le 24/01/2021
- Gabrielle Rey née le 13/02/1932 à Ayques et décédée le 2/12/2020 à Onet le Château

## AVIS DE NAISSANCE

- Loane Rech, né le 24/01/2021, fille de Fabien Rech et Virginie Py, petite fille de Françoise Py
- Thiago Moulins, né le 10/09/2021, fils de Stéphane Moulins et Amandine Oulhiou, petit fils de Florence et Laurent Moulins et arrière petit fils de Rosette et Gilbert Moulins

# INFOS PRATIQUES

## MAIRIE

- Horaires : lundi, mardi et jeudi 9h à 13h
- Tél. : 05 65 46 50 91
- Mail : commune.ayssenes @orange.fr

## DÉCHETTERIE

Saint-Rome-de-Tarn : mercredi de 14h à 18h et samedi de 9h à 12h

Broquiès : mercredi de 8h30 à 12h et samedi de 9h à 12h

Salles-Curan (haut de la commune) : mardi de 9h à 12h, jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h30 et samedi de 9h à 12h

Sacs jaunes et noirs disponibles en mairie.

## OC'THÉA

Permanence habitat à Saint-Rome-de-Tarn le 2<sup>ème</sup> mardi de chaque mois de 10h à 11h